

Plan Local d'Urbanisme Aubigny-Les Clouzeaux

Prescrit le 23/10/2019

Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) Thématique

« Trame verte et bleue, franges urbaines et nature en ville »

DOSSIER ARRÊTÉ PAR LE BUREAU COMMUNAUTAIRE LE : 17/10/2024



Vu pour être annexé à la délibération du bureau communautaire du 17 octobre 2024, décidant d'arrêter le projet de Plan Local d'Urbanisme

Thierry GANACHAUD
5^{ème} Vice-Président

Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) thématique « Trame verte et bleue, franges urbaines et nature en ville »

| SOMMAIRE | |
|---|----|
| Sommaire | 4 |
| Préambule | 5 |
| 1. Portée règlementaire des OAP thématiques | 5 |
| 2. Modifications apportées aux OAP par la Loi Climat et Résilience du 22 août 2021 | 5 |
| ORIENTATION D’AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION – TRAME VERTE ET BLEUE, FRANGES URBAINES ET NATURE EN VILLE | 6 |
| 1. La trame verte et bleue : une mise en valeur des continuités écologiques | 7 |
| 2. Les franges urbaines : un espace de transition entre les zones urbanisées et les zones agricoles et naturelles | 17 |
| 3. La nature en ville : une adaptation aux enjeux du changement climatique | 19 |
| 4. La palette végétale | 24 |

PREAMBULE

1. Portée réglementaire des OAP thématiques

Les orientations d'aménagement et de programmation thématiques concernent l'ensemble du territoire de la commune. Conformément aux articles L151-6-2 et L151-7 du code de l'urbanisme, elles ont pour objectifs de définir, en cohérence avec le PADD, les actions et opérations nécessaires à la réalisation d'un projet.

Conformément à l'article L152-1 du code de l'urbanisme, les travaux et opérations soumis à autorisation droit des sols sont compatibles avec les OAP.

L'obligation de compatibilité implique qu'il n'y ait pas de contrariété majeure entre la norme et la mesure d'exécution.

2. Modifications apportées aux OAP par la Loi Climat et Résilience du 22 août 2021

Article L.151-6-2 du code de l'urbanisme : « Les orientations d'aménagement et de programmation définissent, en cohérence avec le projet d'aménagement et de développement durables, les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur les continuités écologiques. »

Article L.151-7 du code de l'urbanisme : « Les orientations d'aménagement et de programmation peuvent notamment définir les actions et opérations nécessaires pour protéger les franges urbaines et rurales. »

ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION – TRAME VERTE ET BLEUE, FRANGES URBAINES ET NATURE EN VILLE

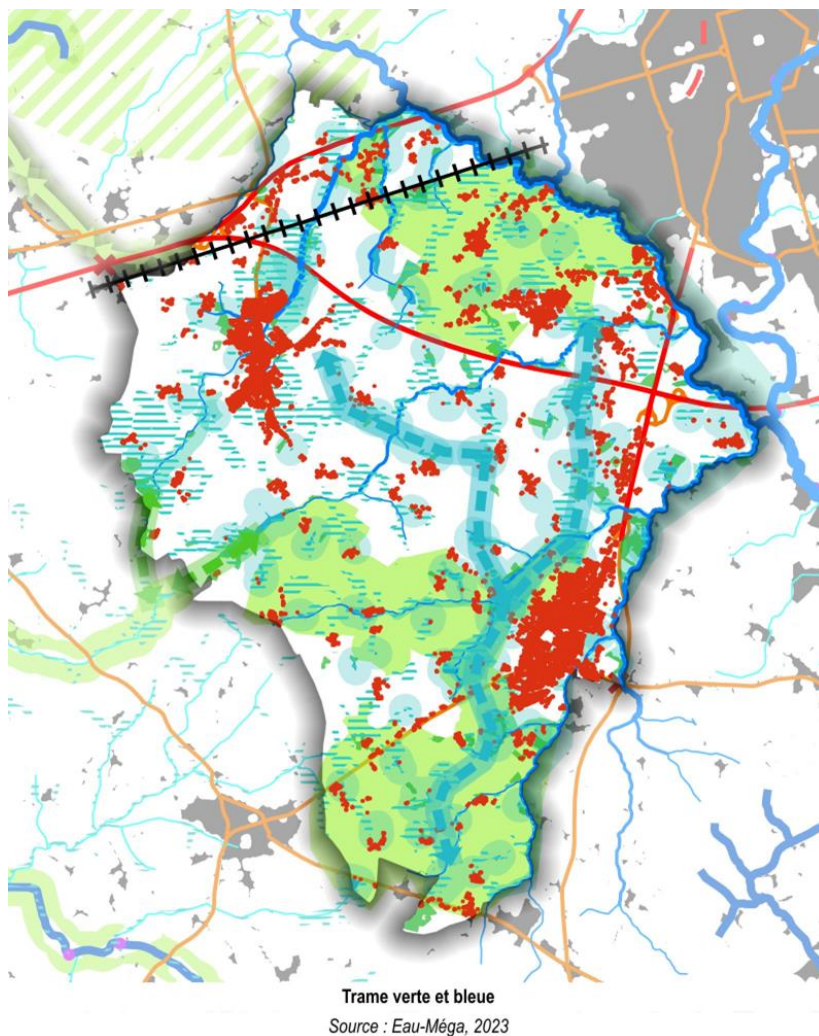
Nb : les schémas et croquis présents dans cette OAP ne sont pas opposables aux autorisations du droit des sols mais constituent des préconisations pour permettre une bonne compréhension des enjeux et des prescriptions.

Une OAP « Trame verte et bleue, franges urbaines et nature en ville »

1. La trame verte et bleue : une mise en valeur des continuités écologiques
2. Les franges urbaines : un espace de transition entre les zones urbanisées et les zones agricoles et naturelles
3. La nature en ville : une adaptation aux enjeux du changement climatique
4. La palette végétale

1. La trame verte et bleue : une mise en valeur des continuités écologiques

Dans le cadre du diagnostic du PLU, 6 grands types de milieux ont été décrits sur le territoire d'Aubigny-Les-Clouzeaux. Leur analyse a permis de dresser la cartographie des principaux réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques qui les connectent.



Trame verte

- Bocage
- Boisements
- Vallées alluviales

Trame bleue

- Cours d'eau
- Mares et étangs
- Zones humides

a. Les haies

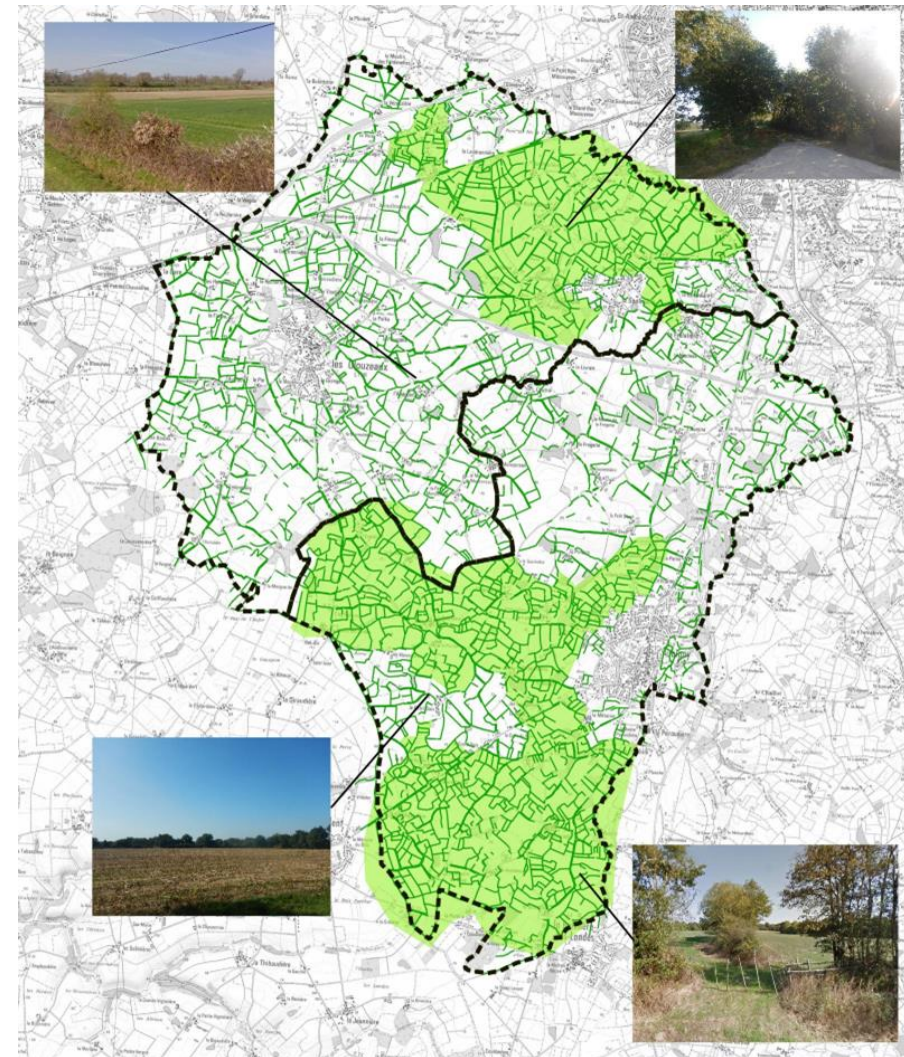
Éléments de compréhension

Les haies constituent un élément linéaire constitutif de la trame verte. Il en existe différents types : haie multistrate, haie arbustive basse (avec ou sans arbres), haie arbustive haute... Elles assurent de multiples fonctions : habitat pour la biodiversité, frein à la propagation des nitrates et produits phytosanitaires, réduction des risques liés aux ruissellements, intégration paysagère des constructions...

Le réseau bocager dense est un élément majeur de la trame verte et bleue sur la commune d'Aubigny-Les-Clouzeaux.

Toutes les haies (repérages de 2006 et issus des PLU) sont protégées au titre de l'article L.151-23.

L'OAP thématique vient compléter cette protection par des recommandations visant le bon entretien voire la restauration de la trame bocagère.



Sous trame bocagère
Source : Eau-Méga, 2020

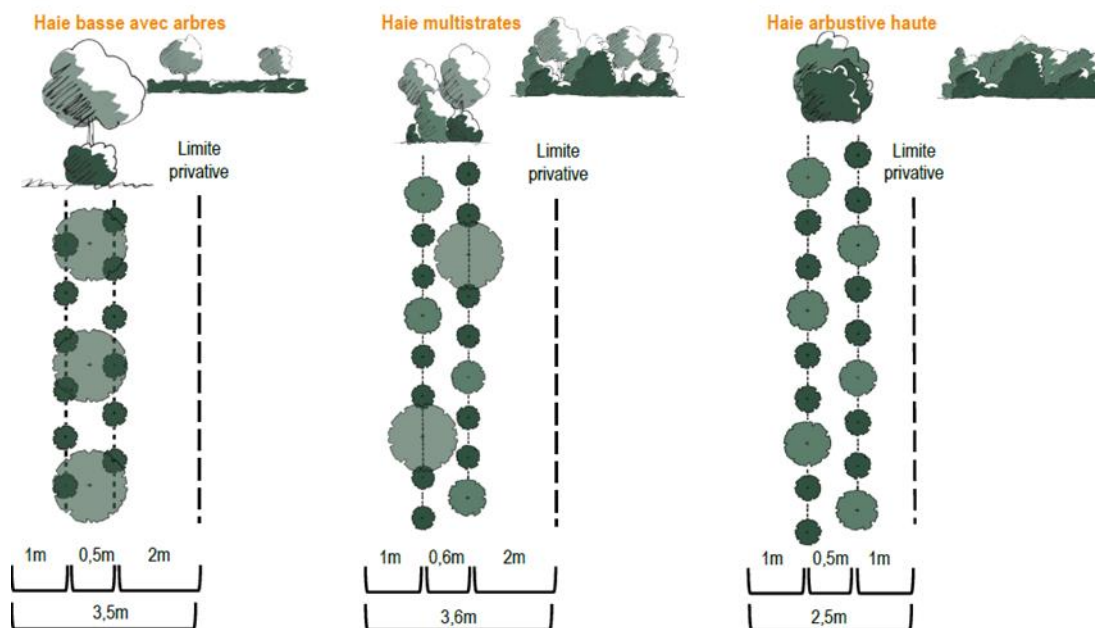
Recommandation

Les principes de plantations de haies

Lors de la plantation de nouvelles haies, il est important de respecter certaines largeurs :

- largeur entre deux lignes de plantation permettant ainsi une bonne épaisseur végétale,
- largeur entre la plantation des arbres et la limite privative (respect du code civil),
- largeur d'entretien de chaque côté des lignes de plantation.

Il est préférable de mélanger de façon aléatoire les essences pour maximiser l'intérêt paysager et environnemental de la haie.



Recommandation

La restauration de haies résiduelles

Par un entretien trop intensif non adapté, certaines haies ont dépéri et se sont dégarnies.

Il est plus simple, plus logique et plus rapide de restaurer une haie résiduelle que de tout arracher pour replanter.

Selon les cas, on pourra par exemple :

- Sélectionner les jeunes sujets d'avenir (c'est-à-dire les arbres dont la vocation est de produire du bois d'œuvre),
- Conserver les arbres développés sains, supprimer les arbres dépérissants (sans dessouchage),
- Recéper les arbustes buissonnants pour reformer le bourrage en pied de haie,
- Replanter des arbustes et des arbres dans les espaces vides de la haie, en utilisant de préférence des essences déjà présentes.

La régénération spontanée ou naturelle peut aussi être envisagée. Cette technique, qui consiste en un arrêt du broyage pendant plusieurs années, est particulièrement appropriée pour les sites où les végétaux ligneux sont déjà implantés mais régulièrement broyés. Le système racinaire, étant déjà en place, la croissance de la haie est rapide et les arbres forcément d'origine locale.

La ronce ou la clématite y sont parfois très concurrentes pour les jeunes arbres, un dégagement manuel est donc souvent nécessaire les deux premières années. Les zones de trouées sans ligneux peuvent, elles, être replantées en complément. S'il n'y a que des buissons, un enrichissement en arbres est possible en travaillant le sol avec un godet.



Recommandation

La jonction au sein d'une haie discontinue

Certaines haies deviennent discontinues, trouées de larges espaces non plantés.

Tout en conservant les accès aux champs nécessaires, certaines haies pourraient voir leur linéaire d'ensemble reconstitué, et leur fonctionnalité hydraulique, écologique ou paysagère serait ainsi renforcée.

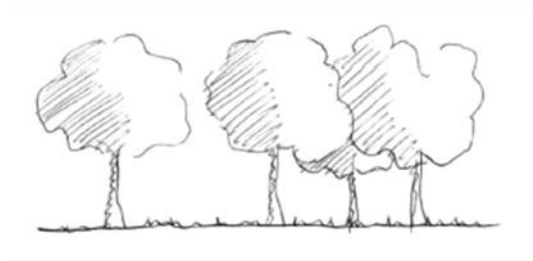
Les espaces vides seront ainsi plantés en reprenant les essences et le modèle de plantation des haies qu'ils viennent reconnecter.

Recommandation

Le renouvellement d'une haie résiduelle arborée

Au fur et à mesure du temps, certaines haies évoluent en haies résiduelles arborées : les strates arbustives et herbacées ont disparu, seuls des arbres âgés subsistent.

Pour permettre à la haie de se renouveler, tout en pérennisant la végétation existante, on viendra planter le linéaire vide avec des arbustes pour relier les arbres existants entre eux. On plantera de jeunes arbres à distance des arbres existants pour limiter la concurrence racinaire.



b. Les boisements

Éléments de compréhension

Les boisements ont de multiples rôles : réservoir de biodiversité, paysages, puits de carbone, infiltration des eaux, ressources en bois, énergie...

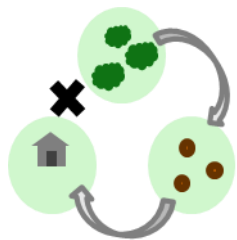
Sur le territoire d'Aubigny-Les-Clouzeaux, les boisements sont majoritairement associés au réseau bocager. Les espaces boisés, nombreux et généralement de petites tailles, forment un motif végétal important sur le territoire. En association ou non avec le bocage, l'ensemble de ces boisements constituent un réseau de continuités écologiques.

Sont protégés au titre de l'article L.151-23 :

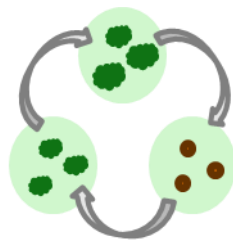
- Les boisements de feuillus ou mixtes
- Les boisements constituant la sous-trame boisée de la trame verte et bleue

L'objectif de l'OAP est de protéger du défrichement les petits boisements non repérés.

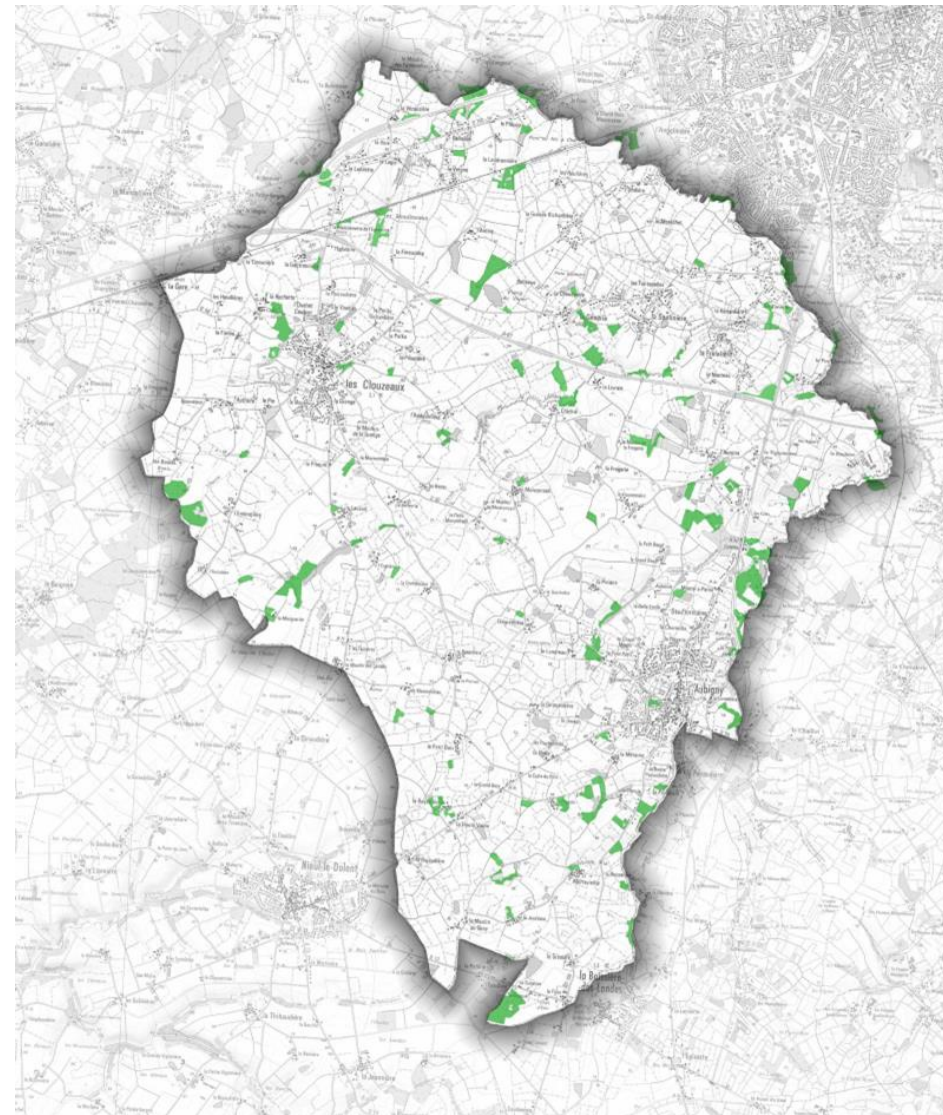
Différence entre défrichement et coupe :



Défrichement : changement d'affectation du sol



Coupe : régénération d'un peuplement forestier



Sous trame boisée

Source : Eau-Méga, 2020

Les outils réglementaires

| | Espaces Boisés Classés (article L.113-1 et 2) | Protection au titre du L.151-23 | Protection au titre d'une OAP thématique | Cas général | |
|----------------------|---|---|---|---|---|
| | | | | < 4 ha | > 4 ha |
| Coupes | Déclaration préalable, sauf exceptions au titre de l'article R.421-23-2 du code de l'urbanisme (Plan Simple de Gestion, arbres morts et dangereux...) | Déclaration préalable, sauf exceptions au titre de l'article R.421-23-2 + consignes inscrites dans le règlement du PLU | Déclaration préalable, sauf exceptions au titre de l'article R.421-23-2 + prescriptions inscrites dans l'OAP | Déclaration préalable, sauf exceptions au titre de l'article R.421-23-2 | Déclaration préalable, sauf exceptions au titre de l'article R.421-23-2 |
| Défrichements | Refusé de plein droit Nécessite une révision du PLU pour modifier les EBC | Idem cas général + consignes inscrites dans le règlement du PLU | Idem cas général + prescriptions inscrites dans l'OAP | Déclaration préalable | Demande d'autorisation |

Repérage sur zonage
Protection forte
Pas d'EBC sur Aubigny-les-Clouzeaux

Repérage sur zonage
Protection intermédiaire ajustable via le règlement du PLU

Pas de repérage sur zonage
Protection moins forte ajustable via l'OAP du PLU

Préserver les espaces boisés dans le cadre d'un projet en appliquant toutes les mesures pour éviter, réduire, et en dernier recours, compenser.

Recommandation

Prioritairement, éviter de défricher

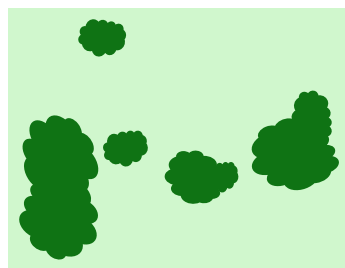
Dans la mesure du possible, le projet doit s'adapter à son environnement en évitant toute destruction d'espace boisé.

Si nécessaire, réduire les défrichements au strict minimum. Quelle que soit la nature du projet ou l'espace boisé concerné, le défrichement doit être limité au strict minimum nécessaire à la bonne réalisation du projet et privilégier les surfaces boisées dont les fonctionnalités écologiques sont les plus faibles (définies par les essences d'arbre, l'âge, la taille, l'insertion dans une continuité écologique...).

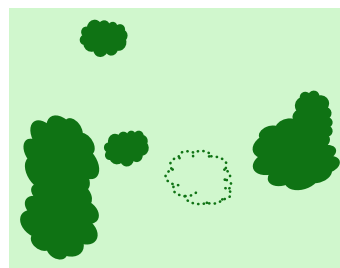
Prescription

En dernier recours, compenser les défrichements rendus nécessaires.

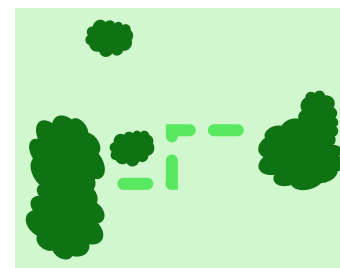
La suppression, même partielle, pour des raisons sanitaires, de sécurité, des besoins techniques justifiés par l'absence d'autres possibilités de ces boisements, doit être compensée par des plantations d'essences locales, et ce sur des surfaces équivalentes. Les solutions recherchées devront se situer au plus proche du boisement détruit, afin de contribuer à l'intégration paysagère du projet et au maintien des continuités écologiques. Ces nouvelles plantations ainsi que le renouvellement de la végétation en place devront se faire en respectant la palette d'essences locales préconisées et en excluant les essences interdites.



Etat initial



Suppression d'un élément boisé (après évitement et réduction)



Plantation de haie ou boisement pour recréer un lien

c. Cours d'eau et fossés

Sur le territoire d'Aubigny-les-Clouzeaux, les cours d'eau et leurs abords sont intégrés au zonage N.

Toutes les zones humides inventoriées sont protégées au titre de l'article L.151-23 du Code de l'urbanisme.

Recommandation

Maintenir, voire restaurer, la continuité écologique assurée par les cours d'eau, les berges et les ripisylves

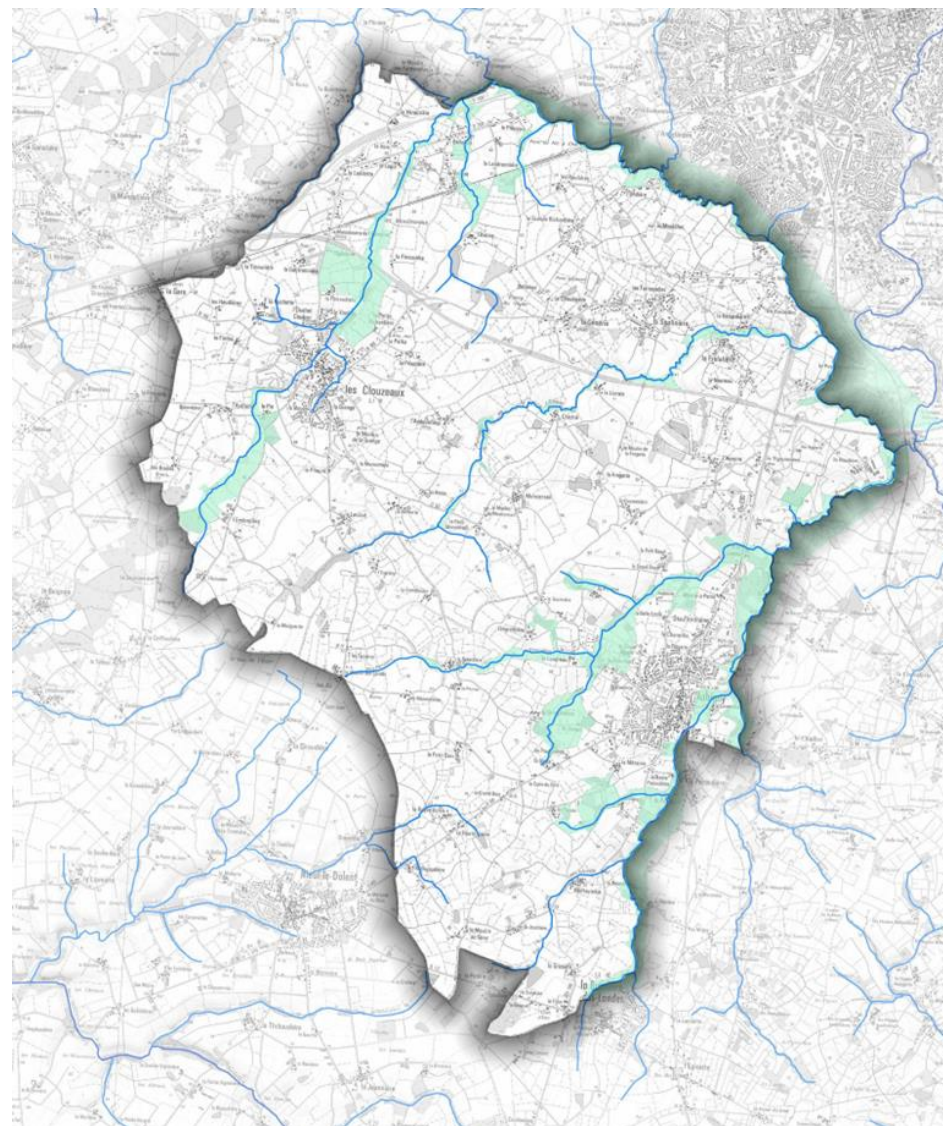
Les espaces libres compris dans une bande d'inconstructibilité de 5 mètres seront préservés au maximum de toute imperméabilisation et de tout élément qui pourrait empêcher la libre circulation de l'eau).

Recommandation

Dans la mesure du possible, les fossés enherbés seront conservés, dans leur circuit et leur configuration originels, et entretenus

Dans le cas contraire, une étude hydraulique, hydrogéologique et écologique pourra justifier l'intervention, après consultation du Syndicat de bassin compétent.

Il pourra être autorisé ponctuellement la pose d'un busage si nécessité (création d'un passage, d'une voie sur le fossé). Le busage devra être dimensionné pour éviter toute retenue d'eau. La suppression ou le busage d'un fossé sur un linéaire supérieure à 12 m pourra être autorisé sur la base d'une justification technique démontrant sa nécessité absolue.



Sous trame alluviale
Source : Eau-Méga, 2020

d. Mares, sources et autres points d'eau

La majorité des mares et plans d'eau naturels de la commune sont protégés au titre de l'article L.151-23 du Code de l'urbanisme.



Recommandation

Conserver les mares, les sources et autres points d'eau

Il peut être fait exception en cas de restauration écologique faisant l'objet d'un programme de travaux porté par la collectivité compétente ou document d'incidence dûment accepté par les autorités administratives (police de l'eau). Les bassins d'irrigation ne sont pas concernés par cette prescription de conservation.

Prescription

Encadrer la création de plan d'eau.

Sauf autorisation dûment acceptée par les autorités administratives (police de l'eau), la création de plan d'eau est interdite :

- S'il est au droit d'une zone humide (au sein d'une zone humide ou interceptant les eaux en provenance d'une zone humide ou interceptant les eaux dont l'exutoire est la zone humide)
- S'il est connecté à un cours d'eau

2. Les franges urbaines : un espace de transition entre les zones urbanisées et les zones agricoles et naturelles

Les franges urbaines et rurales constituent l'**interface** entre les **zones urbanisées** et les **zones agricoles et naturelles**.

Les enjeux : l'étalement urbain, la déprise agricole, l'intensification de l'agriculture accompagnée de la diminution des trames arborées en espace agricole (entraînant une homogénéisation des paysages).

Cette perte de transition entre le bâti et les parcelles cultivées a pour conséquences :

- La multiplication des espaces peu propices à la biodiversité
- Une fragmentation des milieux naturels
- Un appauvrissement du paysage en limitant l'insertion paysagère des constructions



Source schéma : Eric Enon // Atelier de l'Empreinte

Différents facteurs influencent la qualité des franges : la **présence végétale**, les matériaux et couleurs des **clôtures**, l'implantation des zones vis-à-vis du **relief**, les **aménagements** le long de ces franges...

La qualité des franges **impacte la qualité des entrées de ville**, et donc l'image qui est donnée à voir des bourgs, des zones d'activités.

Les franges urbaines et rurales peuvent être d'épaisseur et de nature variables (haies, aires sportives, de loisirs, de promenades, vergers, jardins partagés, chemins...). Elles assurent **plusieurs fonctions : paysagère, écologique, sociale**.

Sur Aubigny-les-Clouzeaux, les franges bâties sont plutôt de bonne qualité grâce aux nombreuses haies arborées qui permettent l'intégration paysagère des enveloppes urbaines.

Les **zones de non-traitement (ZNT)** sont réglementées par l'arrêté du 4 mai 2017 (modifié par l'arrêté du 25 janvier 2022). Il précise qu'elles sont à mettre en place à proximité :

- Des milieux aquatiques (définis par arrêté préfectoral départemental), complétées par un DVP (dispositif végétalisé permanent) d'au moins 5 m.
- Des zones d'habitations, parcs, lieux avec travailleurs réguliers, etc.
- Eventuellement à proximité d'une zone non cultivée adjacente (ZNCA), selon les produits.

Bien que le PLU n'ait pas de portée réglementaire sur les ZNT, l'aménagement des franges urbaines participe à leur intégration. Dans ce cadre, peuvent être pris en compte le type de culture, la configuration des lieux, les besoins de traitements, ... ainsi que l'évolution de la réglementation concernant les distances.

Pour permettre une bonne **qualité de franges urbaines**, plusieurs outils existent dans le PLU :

- Le règlement écrit grâce aux règles des zones AU
- Le règlement graphique avec le repérage de haies, d'alignements d'arbres et de boisements au titre de l'article L151-23 du code de l'urbanisme
- Les OAP sectorielles des zones AU
- L'OAP « Trame verte et bleue, franges urbaines et nature en ville » avec ses recommandations sur les haies, et ses recommandations et prescriptions sur les boisements

« Comment planter une haie ? Comment restaurer une haie ? » Autant de questions auxquelles répond cette OAP

Avoir une **haie en limite d'urbanisation**, qu'il s'agisse de zones d'habitats, d'activités, ou même d'exploitations agricoles, permet d'**intégrer les constructions au paysage de bocage** propre à la commune et de limiter d'éventuels conflits d'usage.

En fonction de la nature de constructions et de leur hauteur, une attention doit être portée aux essences végétales plantées. Ainsi, des haies avec arbres de hauts jets seront préférées si les bâtis sont particulièrement grands.



Lotissement intégré grâce à la présence d'une haie arborée entre la route et l'espace bâti



Haies d'essences locales intégrant le bâtiment agricole



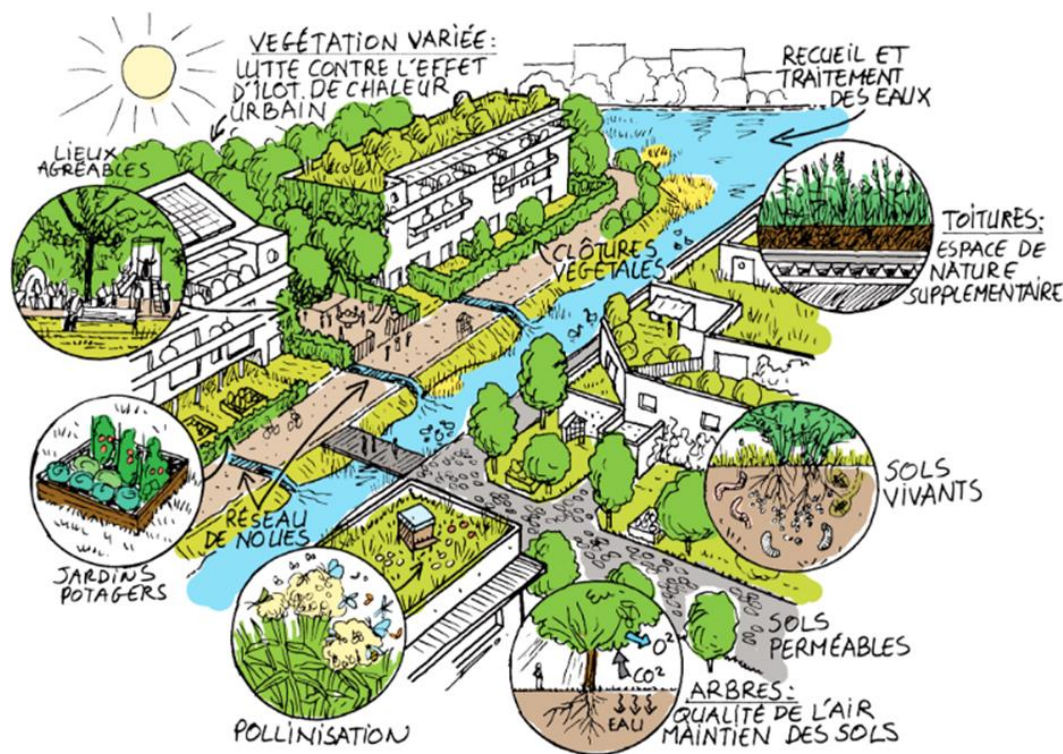
Discontinuité de la lisière arborée entre la RD160 et la zone d'activités limitant l'intégration des hauts bâtiments

3. La nature en ville : une adaptation aux enjeux du changement climatique

En lien avec les actions n°2 et n°3 du PCAET

Au sein de l'enveloppe urbaine, le maintien et le développement des espaces de nature permet d'assurer plusieurs fonctions :

- Biodiversité : des réservoirs de biodiversité connectés par des éléments linéaires tels que les cours d'eau, les haies, les fossés, surfaciques tels que les jardins publics et privés, et ponctuels tels que les arbres isolés.
- Climatique : îlots de fraîcheur, sol désimperméabilisé permettant l'infiltration des eaux de pluie, stockage du carbone et oxygénation, amélioration de la qualité de l'air...
- Sociale : espaces de promenade, espaces dédiés à des équipements sportifs urbains, espaces de rencontre, jardins familiaux ou partagés, apports de ressources, limitation des nuisances et pollutions...



Source image : CESE

a. Les espaces de nature**Recommandation****Préserver et renforcer les espaces de nature existants**

Adopter une gestion différenciée des espaces verts : optimisation de l'espace et des ressources, développement d'une végétation locale voire spontanée (diversifiée et sur plusieurs strates végétales), lutter contre les plantes exotiques envahissantes, réduction des pesticides, pratique de la fauche tardive...

Recommandation**Multiplier et diversifier les espaces de nature**

Développer la création de parcs, jardins partagés ou familiaux, vergers, toitures végétalisées, etc. Dans les secteurs à dominante minérale (parkings, cimetières...), intégrer des espaces semés de plantes mellifères locales, des pieds de murs végétalisés, et la plantation d'arbres.

Recommandation**Connecter les espaces de natures avec des structures linéaires support de biodiversité**

Maintenir les aménagements existants qui soient favorables à la biodiversité : éléments linéaires végétalisés, ruisseaux avec ripisylves, murs anciens (cavités formant des niches pour la flore, mais aussi la faune, tels que oiseaux, rongeurs, insectes...).

Recommandation**Intégrer la gestion du ruissellement des eaux pluviales**

Assurer l'écoulement des eaux de ruissellement vers les espaces de pleine terre. Privilégier noues et fossés (favorables aux espèces hygrophiles et permettant une infiltration progressive suivie d'une épuration des polluants potentiels contenus dans les eaux réceptionnées).



Aire de loisirs aux Clouzeaux



Parc Willi Kamm à Aubigny

Jardins familiaux de la Civrenière
à Aubigny

Rue de la Belle Etoile

b. La perméabilisation des surfaces artificialisées

Recommandation

Intégrer des éléments linéaires végétalisés à la trame viaire

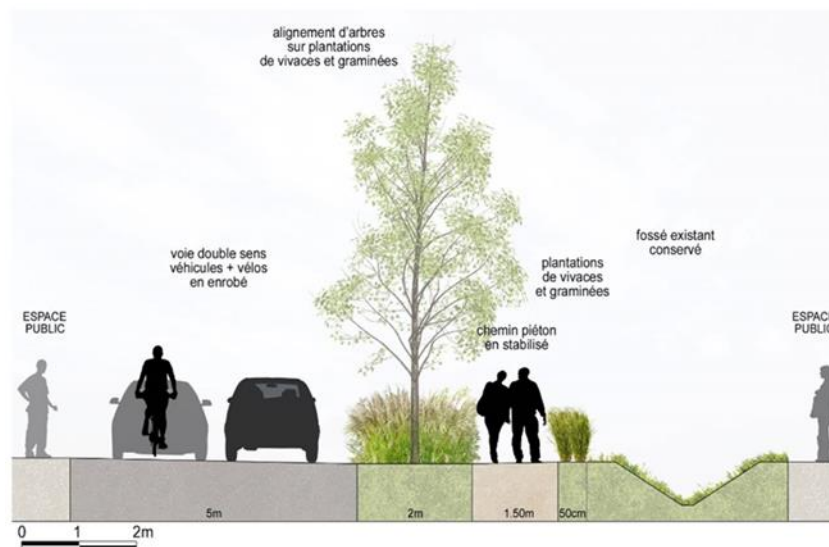
Les voies de circulation seront aménagées pour conserver et renforcer les éléments linéaires végétalisés existants (haies, alignements d'arbres, fossés...) afin d'en faire des éléments de morphologie urbaine et d'accompagnement des circulations douces. Elles veilleront à préserver les éventuelles continuités écologiques assurées par ces éléments linéaires.

Recommandation

Privilégier les matériaux perméables et semi-perméables pour les cheminements doux et les stationnements des véhicules automobiles

Des cheminements doux seront prévus pour permettre la circulation sécurisée des piétons et/ou cyclistes. Ils limiteront dans la mesure du possible les surfaces imperméabilisées au profit de matériaux perméables et semi-perméables afin de privilégier les surfaces poreuses et végétalisées.

Les nouvelles opérations intégrant le stationnement des véhicules automobiles feront également l'objet d'un traitement paysager et végétalisé et les revêtements perméables seront à favoriser.



c. La trame noire

En lien avec l'action n°8 du PCAET
« Sobriété et efficacité de l'éclairage public »

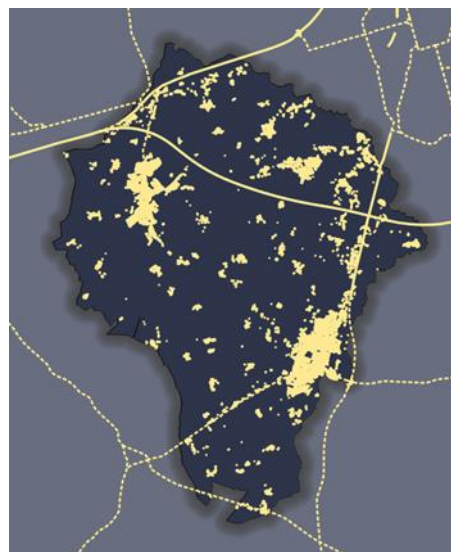
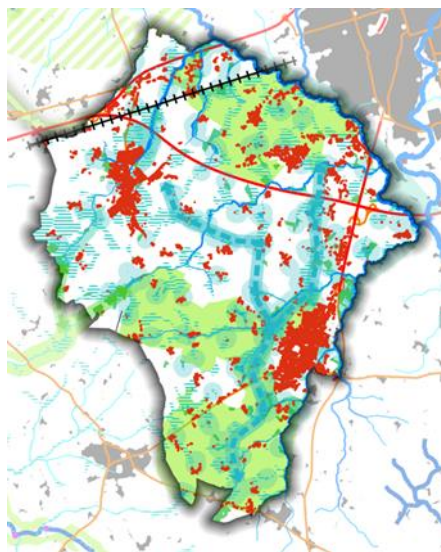
Éléments de compréhension

Une diversité d'espèces a une activité nocturne. L'éclairage public constitue une source d'éblouissement des espèces photosensibles, de pièges écologiques pour les espèces à phototactisme positif, d'évitement pour les espèces lucifuges... et de perturbation pour les espèces diurnes.

Une rupture des corridors écologiques pour une diversité d'espèces : rapaces nocturnes (hiboux, chouettes), chauves-souris, mustélidés (loutre, belette, martre, hermine, blaireau...), rongeurs, amphibiens, reptiles, papillons de nuit, grillons, araignées...

Les principaux éléments de rupture de la trame verte et bleue (large tâche urbaine densément urbanisée, grands tronçons routiers...) sont les plus susceptibles de constituer des points de rupture de la trame noire.

L'objectif est de prévenir, limiter et réduire les nuisances lumineuses, notamment les troubles excessifs aux personnes, à la faune, à la flore ou aux écosystèmes, entraînant un gaspillage énergétique ou empêchant l'observation du ciel nocturne, tout en assurant la sécurité et le confort des activités humaines.



L'arrêté du 27 décembre 2018 relatif à la prévention, à la réduction et à la limitation des nuisances lumineuses s'applique aux installations d'éclairage extérieur, qu'il soit dédié à la sécurité, à la mise en lumière du patrimoine, parcs et jardins publics, des équipements sportifs de plein air, etc.

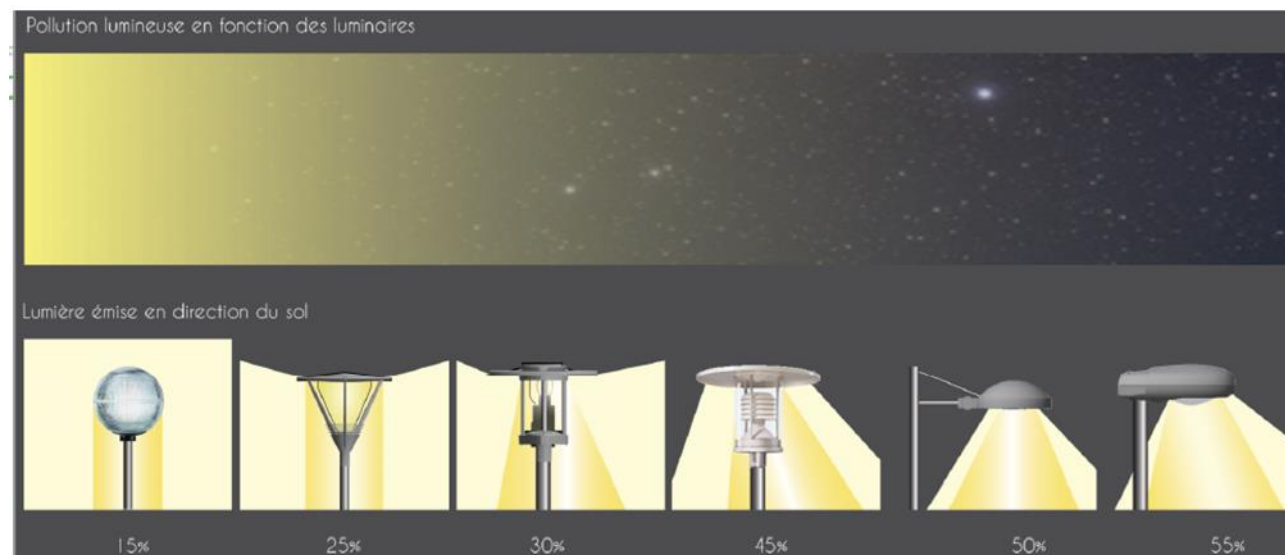
L'arrêté fixe des prescriptions techniques (la répartition du flux lumineux sur une surface donnée, la température de couleur...) à respecter en agglomération et hors agglomération, ainsi que dans des espaces naturels protégés.

Recommandation**Adapter l'éclairage aux fonctionnalités des espaces**

- Limiter l'éclairage aux surfaces utiles (cheminements, places publiques, ...).
- Eteindre les éclairages, ou a minima abaisser l'intensité lumineuse sur une partie de la nuit.
- Privilégier des luminaires émettant une lumière en direction du sol et limitant la pollution lumineuse vers le ciel

Prescription

Proscrire l'émission de la lumière vers le ciel, de même que l'éclairage non fonctionnel des façades, des arbres, des cours d'eau, des points d'eau, etc.



Efficacité de flux et pollution lumineuse en fonction du type de luminaire. Source : Acere.

4. La palette végétale

a. Les essences préconisées

Le CAUE de la Vendée a rédigé des guides de conseils pratique de plantation, par grands types de paysage du département. Le guide « Planter dans le bocage » a ainsi listé de nombreuses essences végétales, par type de plantation. Les essences ci-dessous en sont issues, en plus de certaines observées dans les paysages de la commune.

Arbres - >20m

Chêne pédonculé – *Quercus robur* (R) (A) (Mar)
 Chêne sessile – *Quercus petraea* (R) (A) (Mar)
 Merisier – *Prunus avium*
 Peuplier tremble – *Populus tremula* (R)
 Saule blanc – *Salix alba* (A)

Arbres – 15 à 20m

Aulne glutineux – *Alnus glutinosa* (A)
 Charme – *Carpinus betulus* (A) (Mar)
 Pin parasol – *Pinus pinea* (R) (P) (Ponc)
 Tilleul à grandes feuilles – *Tilia platyphyllos* (R) (A)
 Tilleul à petites feuilles – *Tilia cordata* (R) (A)

Arbres – 10 à 15m

Alisier torminal – *Sorbus torminalis* (M)
 Châtaignier – *Castanea sativa* (A)
 Cormier – *Sorbus domestica* (M)
 Erable champêtre – *Acer campestre* (A)
 Noyer commun – *Juglans regia*
 Orme résistant – *Ulmus x resista*
 Poirier commun – *Pyrus pyrausta* (M)
 Saule cendré – *Salix cinerea* (A)

Arbres - <10m

Cerisier à grappes – *Prunus padus* (M)
 Pommier sauvage – *Malus sylvestris* (M)
 Saule marsault – *Salix caprea* (A)
 Saule osier – *Salix viminalis* (A)

Arbustes

Ajonc d'Europe – *Ulex europaeus* (P)
 Aubépine – *Crataegus monogyna* (M)
 Bourdaine – *Frangula alnus*
 Cornouiller mâle – *Cornus mas*
 Cornouiller sanguin – *Cornus sanguinea*
 Eglantier – *Rosa canina*
 Fragon – *Ruscus aculeatus* (P)
 Fusain d'Europe – *Euonymus europaeus*
 Genêt à balais – *Cytisus scoparius* (P)
 Houx – *Ilex aquifolium* (P)
 Néflier – *Mespilus germanica* (M)
 Nerprun alaterné – *Rhamnus alaternus* (P)
 Nerprun purgatif – *Rhamnus cathartica*
 Noisetier – *Corylus avellana* (A)
 Prunellier – *Prunus spinosa*
 Sureau noir – *Sambucus nigra*
 Troène commun – *Ligustrum vulgare* (A) (P-)
 Viorne lantane – *Viburnum lantana*
 Viorne obier – *Viburnum opulus*

(R) : racine

Espèces à fort système racinaire superficiel et/ou à systèmes racinaires puissants = à éviter de planter à proximité des revêtements (risque de soulèvement), des réseaux souterrains (risque de dommages) et des fondations (risque de fissures).

(A) : allergie

Espèces à potentiel allergisant moyen à fort, à utiliser avec parcimonie dans les espaces urbanisés (ne pas utiliser de façon monospécifique mais plutôt en mélange avec d'autres espèces pour diminuer la concentration de pollens d'une même espèce dans l'air).

(Mar) : marcescent

Se dit d'une espèce qui garde ses feuilles sèches et mortes sur ses branches durant le repos végétatif, c'est-à-dire bien souvent l'hiver.

(P) : persistant

Se dit d'une espèce qui conserve ses feuilles vertes toute l'année.

(P-) : semi-persistant

Se dit d'une espèce qui garde une partie de son feuillage toute l'année.

(M) : maladie

Le feu bactérien est une maladie bactérienne qui affecte les Rosacées, famille dont font partie de nombreuses essences dont les pommiers et poiriers. Pouvant entraîner jusqu'à la mort du sujet affecté, sa surveillance est très importante et sa lutte obligatoire (arrêté du 31 juillet 2000).

Lorsqu'un foyer est décelé, une déclaration obligatoire de ce foyer doit être réalisée auprès du Service Régional de l'Alimentation (SRAI).

A ce jour, l'aubépine est la principale touchée dans le secteur. Néanmoins, cela pourrait évoluer dans les années à venir.

(Ponc) : ponctuellement

Essence à utiliser ponctuellement, de façon isolée.

b. Essences interdites partout : les Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)

D'après le règlement européen, une EEE est une espèce exotique dont l'introduction ou la propagation s'est révélée constituer une menace pour la biodiversité et les services écosystémiques associés, ou avoir des effets néfastes sur la biodiversité et lesdits services (Règlement (UE) n°1143/2014 du parlement européen et du conseil du 22 octobre 2014 relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes).

Le tableau ci-dessous liste les arbres, arbustes et certaines herbacées autrefois largement plantés mais faisant aujourd'hui partie des EEE et qu'il ne faut donc pas planter. Ce tableau est issu du document intitulé « Liste des plantes vasculaires invasives, potentiellement invasives et à surveiller en Pays de la Loire » datant d'avril 2019 et édité par le Conservatoire botanique national de Brest. Pour plus d'informations sur la méthodologie d'identification employée et sur la liste de l'ensemble des EEE de la région, le document est consultable sur internet.

| Espèces invasives « avérées » - A ne surtout pas planter | Espèces invasives « potentielles » - A ne surtout pas planter |
|---|--|
| Arbres | |
| Ailanthé, Faux-vernis du Japon - <i>Ailanthus altissima</i> Robinier faux-acacia - <i>Robinia pseudoacacia</i> | Cerisier tardif, Cerisier noir - <i>Prunus serotina</i> Erable negundo - <i>Acer negundo</i> Érable sycomore - <i>Acer pseudoplatanus</i> Mimosa argenté - <i>Acacia dealbata</i> Ptérocarier à feuilles de frêne - <i>Pterocarya fraxinifolia</i> |
| Arbustes | |
| Séneçon en arbre - <i>Baccharis halimifolia</i> | Arbre à papillon - <i>Buddleja davidii</i> Faux indigo - <i>Amorpha fruticosa</i> Laurier-cerise - <i>Prunus laurocerasus</i> Laurier sauce - <i>Laurus nobilis</i> Yucca - <i>Yucca gloriosa</i> |
| Herbacées | |
| Herbe de la Pampa - <i>Cortaderia selloana</i> Renouée de Bohême - <i>Reynoutria x bohemica</i> Renouée du Japon - <i>Reynoutria japonica</i> | Berce du Caucase - <i>Heracleum mantegazzianum</i> Raisin d'Amérique - <i>Phytolacca americana</i> Vigne-vierge commune - <i>Parthenocissus inserta</i> |

[Source : Liste des plantes vasculaires invasives, potentiellement invasives et à surveiller en Pays de la Loire, avril 2019, Conservatoire Botanique National de Brest]

c. Essences interdites en limite de l'espace public

En raison de leur caractère exogène ne s'intégrant pas au paysage local et de leur effet de mur végétal, sont interdites :

- les haies persistantes mono-spécifiques (= d'une seule espèce) constituées de conifères (thuya, chamaecyparis, cyprès de Leyland, etc.),
- les haies persistantes mono-spécifiques composées d'espèces horticoles persistantes (photinias, lauriers palmes, chalef de Ebbing, bambous, etc.).

De plus, ces types de haies sont très peu attractives pour la faune et sont donc d'un très faible intérêt environnemental, et ce surtout en comparaison de haies d'essences locales mélangées.